

Communications du Comité

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société pédagogique genevoise**

Band (Jahr): - **(1911)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-242903>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE GENEVOISE

**Assemblée générale du 15 juin 1911,
petite salle de l'Institut.**

Présidence de M. Edmond MARTIN, président.

1^o Communications du Comité.

In memoriam.

M. le Président adresse un souvenir ému à la mémoire de notre cher et regretté collègue Samuel Rieben, régent, enlevé presque subitement à l'affection de sa famille et de ses nombreux amis. L'assemblée se lève en signe de deuil.

Local de l'Institut.

La Société pédagogique siège, pour la dernière fois, dans cette petite salle de l'Institut toute peuplée de souvenirs pour ceux qui, depuis plus de vingt ans, assistent à ses réunions. La gratitude de la Société va au Conseil d'Etat et à l'Institut national genevois, à la complaisance desquels elle a dû, pendant une si longue période, une large et bienveillante hospitalité. C'est M. Louis Favre, ancien président, qui, entre autres signalés services rendus à la Société, lui avait fait obtenir ce local si bien genevois. Le Comité estime donc que la Société pédagogique doit saisir cette occasion pour manifester sa reconnaissance à M. Favre en lui décernant le titre de membre honoraire.

L'assemblée ratifie, à l'unanimité, la proposition du Comité.

Cours de danse.

Notre collègue, M. le professeur F. Guioldy, vient d'ouvrir, 54, rue du Rhône, une nouvelle Académie de danse

qu'il dirige avec le concours de M. le professeur L. Rivo. Le Comité souhaite bon succès à l'entreprise de M. Guioldy et prend la liberté de la recommander d'une façon toute spéciale.

**2^o Communication de M^{lle} E. Willy sur
« Le siècle de l'enfant » d'Ellen Key.**

A la demande du Comité, M^{lle} E. Willy a bien voulu présenter quelques considérations sur le dernier livre d'Ellen Key : *Le Siècle de l'Enfant*. On sait que cet ouvrage fit quelque bruit dans les milieux pédagogiques et on lira avec intérêt les commentaires de notre distinguée collègue, qui joint à un profond savoir une longue expérience personnelle :

Si j'ai entrepris de parler aujourd'hui d'Ellen Key et plus spécialement des chapitres qu'elle a consacrés à l'éducation, c'est dans le but d'examiner quelques-uns des postulats qu'elle a formulés pour voir ce que nous autres instituteurs pouvons en tirer au point de vue pratique.

Et tout d'abord entendons-nous au sujet du sens accordé à ce vocable. Je n'entends pas faire de *pratique* le synonyme d'*utilitaire* : loin de là. La pratique, telle que je la comprends, c'est un essai d'adaptation de l'idéal à la vie réelle.

L'idéal n'est pas la chimère conçue loin du contact avec les réalités de l'existence; c'est un but lointain sur la route des possibilités. Il faut qu'il soit lointain pour exciter l'effort, mais la voie à suivre ne doit pas se perdre dans le bleu. Or, avec Ellen Key, on s'en va souvent dans le bleu. Si séduisant que soit le voyage, il faut bien convenir qu'on s'égaré souvent avec notre guide qui revient sur ses pas à la recherche d'un terrain plus solide et d'une place sûre où poser le bout de ses pieds. Ellen Key nous entraîne au loin et nous ramène tour à tour : à vouloir suivre les méandres de sa capricieuse pensée, on perd le souffle. Au fond rien n'est plus malaisé que de courir après la pensée directrice de l'auteur du « Siècle de l'Enfant ». J'avoue avoir couru en vain.

C'est qu'Ellen Key ne compose pas ses ouvrages; les chapitres se suivent sans qu'un ordre logique ait présidé à leur disposition; ils sont écrits, on le sent, au courant de